

DIVES-SUR-MER



Circuit découverte du Patrimoine

Bienvenue à Dives-sur-Mer.

Dives-sur-Mer est une charmante ville de 6000 habitants, située en Normandie, aux portes du Pays d'Auge, entre Cabourg et Houlgate, entre mer et campagne. Réputée pour son marché qui se déroule dans des Halles classées du 14ème siècle, elle possède un passé prestigieux.

Son histoire commence au bord de la mer avec la découverte dans les filets des pêcheurs d'un Christ. C'est le début d'un important pèlerinage qui conduit à la construction d'une église au 11ème siècle. Ce monument agrandi au 14ème et reconstruit en partie aux 15ème et 16ème siècles est un trésor du patrimoine de Dives-sur-Mer.

Dives-sur-Mer, c'est aussi un des sites majeurs de l'histoire de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. Il y a construit une partie de sa flotte et en est parti à la conquête de l'Angleterre. Vous trouverez dans l'église la liste des compagnons de Guillaume qui l'ont accompagné dans cette épopée. Un village artisanal porte son nom et une reproduction d'éléments de la Tapisserie de Bayeux sur la Capitainerie du port nous rappelle ces glorieux épisodes.

Au début de l'ère industrielle, Dives-sur-Mer s'est développée autour d'une usine de métallurgie implantée sur le port. La ville s'est structurée autour de ce site et ses ouvriers ont acquis un savoir-faire reconnu dans le traitement du cuivre et de ses alliages.

A la fermeture de l'usine, Dives sur Mer a diversifié ses activités. La cité de Guillaume le Conquérant s'est une nouvelle fois tournée vers la mer en créant un magnifique port de plaisance sur la Côte Fleurie et une zone touristique : Port Guillaume.



Pierre MOURARET
Maire de Dives-sur-Mer



Suivez notre logo, il vous guidera tout au long du parcours, à la découverte du patrimoine unique de notre ville !



Longueur du parcours évaluée à 3 800 mètres.

ITINERAIRE

Départ de l'EGLISE (1) Classée monument historique en 1888

L'église a été initialement construite au 11ème siècle sur un lieu de pèlerinage autour de la légende du Christ Saint Sauveur:

Le 6 août 1001, des pêcheurs ont levé dans leurs filets un Christ sans croix, dont le genou se mit à saigner sous les coups de hache d'un mécréant. Trois ans plus tard, une croix fut retrouvée en mer, elle s'adapta parfaitement au Christ Miraculeux. La chapelle qui l'abritait devint un lieu de pèlerinage.

Au fil des années, elle se révéla trop petite et grâce à la générosité de Guillaume le Conquérant, Duc de Normandie, on construisit un édifice roman, dont il reste aujourd'hui les quatre piliers du chœur, 4 arcades et une voûte. L'église fut agrandie au 14ème siècle dans le style gothique rayonnant et aux 15 et 16èmes siècles dans le style gothique flamboyant. Pendant les Guerres de religion, le Christ fut brûlé et le pèlerinage cessa. Aujourd'hui, vous pouvez admirer : une reproduction du Christ Saint-Sauveur du 17ème siècle sur un pilier roman, de beaux vitraux des 14 et 19èmes siècles dont un illustre la légende, et au-dessus du portail, une liste des Compagnons de Guillaume le Conquérant ayant participé à la conquête de l'Angleterre, installée en 1862. Enfin, à l'extérieur, le trou aux Lépreux...



En sortant de l'église, prendre à gauche, la rue Hélène Boucher. Voir au n°12: l'ANCIEN PRIEURÉ (2)



Le pèlerinage et l'église furent confiés aux moines Bénédictins de Troarn. A la fin du 12ème siècle, l'abbé Durant II de Troarn établit un Prieuré pour les abriter. Délaissée par les Prieurs successifs, cette demeure fut vendue en 1715 « pierres, cailloux, fondements, cheminées » à un marchand de Dives. Elle fut reconstruite en 1717.

Au n°14 de la rue Hélène Boucher, le BELVEDERE (3)

Il tire son nom d'une tour carrée, surmontée d'une terrasse d'où l'on apercevait la ville, la campagne et la mer. Cette villa abrita les Sœurs de la Providence qui dirigeaient une institution de jeunes filles. Son grand balcon présente un décor caractéristique du 19ème siècle.

Et au n° 16, la PLUS VIEILLE MAISON de Dives-sur-Mer (4)

Cette petite maison à pans de bois coincée entre deux constructions semble se dresser de travers. Ses fondations remontent aux origines de Dives.

Continuer et prendre à droite, la rue de l'Hôtel de Ville jusqu'au Rond-point des Enfants de Dives et tourner à droite, dans la rue Blanche Canta. Au coin de cette rue : la BARONNIE (5)

Cette maison accueillait le Baron Abbé de Saint Etienne de Caen ou son Sénéchal. Ils venaient à Dives collecter des fonds pour l'Abbaye. Un règlement, le « jus mercati », les autorisait à percevoir un dixième des recettes du marché.



Au n°4, le Vieux puits (6)

IL est le témoin de l'époque à laquelle les familles s'approvisionnaient encore en eau à un puits alimenté par une source.

Remonter jusqu'à la rue Gaston Manneville, l'emprunter à droite, puis tourner à gauche dans la rue Paul Canta. Au n° 17: la MAISON DES 7 PECHES CAPITVAUX (7)

Cette maison du 16ème siècle présente la particularité d'avoir, sur sa corniche, sept visages sculptés dans la pierre. Ils pourraient symboliser : l'orgueil, la gourmandise, l'avarice, la colère, la luxure, la paresse et l'envie. Nul n'en connaît l'origine.

En face, les HALLES (8), classées monument historique en 1918

Ce monument imposant est l'œuvre de charpentiers de marine des 14 et 15èmes siècles. Il repose à même le sol, sans fondation, sur 66 piliers en chêne. Leur base est en pierre pour isoler le bois de l'humidité.



Admirez le travail des artisans : l'ensemble est entièrement chevillé.

A l'origine, les Halles étaient couvertes de chaume, les côtés et le fond n'étaient pas fermés.

Un marché s'y déroule toujours le samedi matin.

Faire tour de la place de la République et voir à droite :
le MANOIR DU BOIS-HIBOUT (9), inscrit aux monuments historiques en 1927.

Ce surprenant bâtiment a été construit au 17^{ème} siècle par Leduc de la Falaise, valet de chambre de Louis XIV et anobli en 1688. Le manoir devint ensuite propriété d'un Sieur de Bois-Hibout. Un souterrain le reliait à l'église et à la colline de Sarlabot. Le manoir servit de gendarmerie au 19^{ème} siècle, d'où son nom de Lieutenance. Sa façade fut longtemps masquée par des commerces. Il a été restauré en 1920.



Emprunter le passage à gauche de la pharmacie en direction du parking pour accéder au VILLAGE GUILLAUME LE CONQUERANT (10)



Cette hostellerie, autrefois appelée « Auberge de l'Epée Royale », était un relais de poste sur la route de Caen à Rouen par la grève.

Elle date en partie de la fin du 15^{ème} siècle.

De nombreuses célébrités y ont séjourné :

Henri IV et Marie de Médicis, Louis XIII,

Madame de Sévigné, Alexandre Dumas,

Raymond Poincaré... A la fin du 19^{ème} siècle,

avec la mode des bains de mer, une riche clientèle s'implante et l'auberge va connaître son époque de splendeur avec Monsieur le Rémois.

Grand amateur d'art, il fait orner les bâtiments normands de sculptures sur bois. Il fait installer dans la cour statues et vases du 17 et 18^{ème} siècles.

Aujourd'hui, ce village abrite artistes et artisans, commerces et particuliers.

Vous y trouverez le Syndicat d'Initiative.

A la sortie de ce Village, face au parc, prendre à droite la rue d'Hastings, la remonter jusqu'au Monument aux Morts et continuer la rue du Port.

Au n°2 : l'ancienne POTERIE GRANDIN (11)

Construite entre 1881 et 1890, cette belle demeure était une fabrique de poteries, puis un lieu de vente. Jusqu'en 1961, on y trouvait : des épis de faîtage, des pots, des animaux en céramique...



Au n°11 de la rue du Port: la VILLA « MON ABRI » (12)

D'abord propriété d'un pharmacien, Eugène Deleau, cette habitation abrita de 1942 à 1947 le Centre professionnel de Jeunes Filles « Reine Mathilde ».

Au n°24 bis, la MAISON DES DOUANIERS (13)

Un bureau des douanes a fonctionné de 1901 à 1966 sur le port. Les douaniers ont été logés dans ce bâtiment jusqu'en 1920. Il fait maintenant partie de la propriété voisine, ancienne demeure du Commandant Touchard, qui participa à la pacification du Maroc en 1912 sous les ordres de Lyautey.

Tourner à droite, rue de la Brigade Piron et voir la VILLA :

« LES BOSSETTES» (14) Inscrite aux monuments historiques en 1995



Elle est également appelée «Villa Rottenburg», du nom de ses propriétaires allemands qui la firent construire au début du 20ème siècle. Cette grande villa balnéaire accumule en façade des effets baroques. Transformée après-guerre en un centre de colonie de vacances, elle est actuellement divisée en appartements.

Reprendre la rue du Port, continuer à droite jusqu'à son extrémité et franchir, à gauche, le passage à niveau. Pénétrer dans le : VIEUX PORT, avec sa Halle aux poissons (15)

Le port, point de départ de Guillaume le Conquérant, agrandi par Colbert en 1676, a été aménagé vers 1850 pour accueillir les bateaux de pêche et de commerce. A l'époque de l'usine (voir n°30), un transport régulier de charbon avait lieu en provenance du Havre.

A cette époque, un bac permettait de passer de Dives à Cabourg et



un caboteur assurait le trafic entre Le Havre et Dives.

Une halle aux poissons récente vous accueille tous les matins. Vous y trouverez poissons, crustacés et coquillages pêchés par les bateaux de Dives.

Continuer et voir sur votre gauche, à hauteur du pont de chemin de fer, le terminal de l'ANCIEN CANAL (16)

Ce canal coupait la ville en deux : d'un côté, l'usine, ses cités, de l'autre, le centre historique. Avec ses ponts, ses lavoirs, son bateau-lavoir, il avait un certain charme mais était devenu au fil du temps très insalubre. En 1961, il est décidé de combler cet égout à ciel ouvert. En 1975, ce canal est définitivement remplacé par un axe routier.

Poursuivre jusqu'au nouveau PORT GUILLAUME . A l'entrée: la CAPITAINERIE (17) avec sa fresque représentant un fragment de la Tapisserie de Bayeux.

Ce port inauguré le 15 juin 1991 a été construit sur le site d'une ancienne usine métallurgique, l'usine Tréfinmétaux fermée en 1986.

La capitainerie est ornée d'une fresque en mosaïque. Les scènes représentent le rassemblement des troupes de Guillaume le Conquérant au départ de Dives-sur-Mer

pour la conquête de l'Angleterre. Le port, d'une profondeur de 7 mètres, dispose de 600 anneaux pour l'amarrage des bateaux de 6 à 12 mètres.



Longer le bassin par le quai gauche. A mi-parcours: la PLAQUE COMMEMORATIVE rappelant l'histoire de l'USINE TREFIMETAUX implantée ici jusqu'en 1989 (18). Au bout du quai, tourner à droite, face à l'escalier, les bateaux du CAPAC.



Plusieurs bateaux de pêche des 19 et 20ème siècles ont été restaurés à l'initiative de l'association « CAPAC ».

Vous pouvez admirer ces embarcations :

« Anne Mathilde », « Saint Rémy » et notamment « Reine des flots », vaquelote du Cotentin, classée monument historique.

Monter l'escalier pour avoir une vue d'ensemble du port, de ses habitations, ainsi que du paysage en arrière-plan : Houlgate, Deauville, Le Havre . . . En haut de cet escalier, prendre à gauche l'avenue Commandant Charcot. A la sortie de ce nouveau quartier, à gauche : LA MEDIATHEQUE (19), à droite, LE BEFFROI (20)



Deux bâtiments ont été préservés, ils datent de la construction en 1891 de l'Usine Métallurgique par l'ingénieur Eugène Secrétan.

Le Beffroi abritait les grands bureaux et les appartements de la direction.

A partir de 1927, un dispensaire a été créé pour le personnel et les familles.

Le Beffroi, inscrit aux monuments historiques, fait l'objet d'une étude de reconversion.

Le bâtiment en face a été transformé en médiathèque en 2004.



Franchir le passage à niveau et prendre à gauche la rue des Frères Bisson. Entre les n° 11 et 13, la MAISON BLEUE (21)

L'ensemble est composé d'une maison d'habitation et d'un jardin ayant appartenu à Monsieur Euclides Da Costa. En 1957, dans l'impossibilité de travailler, il crée dans son jardin un univers à la fois religieux, naïf et imaginaire.

Les monuments sont recouverts de morceaux de céramique et de verre de récupération.

Décédé en 1984, Da Costa nous laisse 27 années de création d'Art Brut. La Maison Bleue est inscrite aux monuments historiques depuis 1991.



Revenir sur ses pas et prendre la direction « Centre ville » à gauche, par la rue des Frères Lépaule. Traverser la rue Saint-Jacques, tourner à gauche dans la rue Saint-Pierre jusqu'à la rue Gorgeu (1ère à droite). Remarquer les: ANCIENNES CITES OUVRIERES (22)

Les maisons des rues Saint Pierre, Saint Jacques, Sainte Marguerite, telles des coronas, furent construites en 1891, puis entre 1900 et 1911. Au bout de chaque rangée de cités, se trouve la maison du contremaître. Réhabilitées, modernisées, ces maisons restent le témoin de la vie ouvrière à l'époque industrielle.

Gagner tout droit l'avenue Secrétan, prendre à gauche jusqu'au second feu et tourner à droite dans la rue du Général de Gaulle : voir l'ancienne SALLE DES FETES (23), actuel cinéma « Le Drakkar ».

Cette salle que l'on doit à l'architecte, monsieur Gonnaud, est inaugurée en 1930. Sur sa façade, les décors - armoiries, feuilles de chêne et de laurier, figures en relief- sont caractéristiques des théâtres du 19ème siècle. En 1977, cette salle devient cinéma d'Art et Essais.



Arrivée à la MAIRIE (24) avec en face les bureaux des Services Techniques (ancien presbytère) et du service jeunesse.



Construit en 1868, cet édifice fut rénové en 1898 par Edouard Loutrel, de Cabourg. La forme de son clocheton rappelle les tours de l'église et du beffroi de l'usine.

Pour rejoindre le point de départ, revenir vers les feux et remonter à droite la rue Gaston Manneville.



Armoiries de Dives-sur-Mer

De gueules à la tour crénelée d'argent, au chef d'azur chargé d'une couronne ducale d'or, accompagnée de deux besans de même.



En été, visites guidées du Dives Historique tous les mardis et jeudis
Départ à 17h du Syndicat d'Initiative (Village Guillaume-le-Conquérant)

SYNDICAT D'INITIATIVE

Village Guillaume-le-Conquérant

14160 - DIVES-SUR-MER

Tél. : 02.31.91.24.66 - Fax : 02.31.24.42.28

E.mail : syndicat-initiative@dives-sur-mer.fr

Email : mairie@dives-sur-mer.fr

Site : www.dives-sur-mer.fr

Cette plaquette, éditée par la municipalité, a été réalisée avec l'aide de Jacques CANGINA, habitant de Dives-sur-Mer.